



Mission d'une délégation de la Section Belgique-Cuba
du Groupe belge de l'Union interparlementaire,
conduite par la Présidente de la Section, Madame Sfia Bouarfa,
Cuba, 24 - 31 octobre 2008,
à l'invitation de Monsieur Ramón Pez Ferro,
Président de la commission des Relations internationales
de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de la République de Cuba

COMPOSITION DE LA DELEGATION

Madame Sfia Bouarfa, Présidente de la Section Belgique-Cuba, Sénatrice (PS)
Monsieur Dirk Claes, Sénateur (CD&V)
Monsieur Alain Destexhe, Sénateur (MR)
Monsieur Olivier Hamal, Député (MR)
Madame Sonja Langenhaeck, Secrétaire de la délégation

PROGRAMME

Vendredi 24 octobre 2008

Arrivée de la délégation sur le vol AF-474
Accueil officiel à l'aéroport international «José Martí»
Logement: Villa du protocole

Samedi 25/Dimanche 26 octobre 2008

- Départ pour la ville de Santa Clara
 - Visite du Mémorial au Ché
 - Déjeuner avec les autorités de l'Assemblée provinciale du pouvoir populaire
 - Visite de lieux d'intérêts historique et culturel
- Visite de la Playa Girón («Baie des cochons»)
- Retour à La Havane

Lundi 27 octobre 2008

- Rencontre avec la Commission des Relations internationales de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire
- Rencontre avec le Groupe parlementaire d'amitié Cuba-Belgique de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire
- Visite de l'École latino-américaine de Médecine (ELAM)
- Rencontre à l'Institut cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP)

Mardi 28 octobre 2008

- Visite d'un Conseil populaire de La Havane
 - Rencontre avec les membres du Conseil
 - Visite d'une école primaire
- Déjeuner dans la Résidence de Belgique
- Rencontre au Comité central du Parti communiste de Cuba (PCC)

Mercredi 29 octobre 2008

- Visite du centre historique de la ville de La Havane
- Déjeuner offert par le Président de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de Cuba
- Rencontre au Centre Martin Luther King
- Activité culturelle

Jeudi 30 octobre 2008

- Rencontre à la Centrale des Travailleurs de Cuba (CTC)
- Rencontre avec la Fédération des Femmes cubaines (FMC)
- Rencontre avec les familles des «Cinq»
- Dîner en l'honneur de Mme Aleida Guevara

Vendredi 31 octobre 2008

- Rencontre au Ministère pour l'Investissement étranger et la coopération économique (MINVEC)
- Rencontre au Ministère des Relations extérieures (MINREX)

Départ de la délégation avec le vol AF-479

* * * * *

EN GUISE D'INTRODUCTION : CONTEXTE GENERAL

1. Les ouragans Gustav et Ike

Fin août et début septembre 2008, les ouragans Gustav et Ike se sont abattus sur Cuba en causant d'énormes dégâts sur leur passage. Il s'agit des ouragans «les plus dévastateurs» de toute l'histoire de l'île, provoquant des pertes d'au moins 5 milliards de dollars, soit plus de 10% du produit intérieur brut.

En moins de 10 jours, 443.000 habitations ont été endommagées, 63.000 détruites, des pylônes à haute tension et des réseaux électriques mis hors d'usage, et des milliers d'hectares de cultures et de plantations affectées. Les ouragans avaient par ailleurs entraîné l'évacuation de 3,17 millions de personnes, sur une île qui compte 11 millions d'habitants. Les précautions prises par les autorités auront permis de limiter le nombre de victimes à 7 morts.

Suite à ces catastrophes naturelles, plusieurs organisations et pays ont offert une aide. Le gouvernement belge a décidé de mettre à disposition d'un certain nombre d'ONG humanitaires un montant de 650.000 euros de soutien qui seront affectés à l'achat et la distribution de matériel d'urgence (Oxfam Solidarité - Handicap International), et au soutien à l'agriculture familiale (FOS - Solidarité Socialiste).

2. L'UE

- À la veille de l'arrivée de la mission parlementaire à Cuba (les 23 et 24 octobre 2008), le Commissaire européen au Développement et à l'Aide humanitaire, Louis Michel, était en mission officielle à La Havane pour la signature d'un accord-cadre visant la reprise formelle de la coopération (suspendue depuis cinq ans) entre l'UE et Cuba.

- Le 16 octobre 2008, une rencontre de haut niveau a eu lieu à Paris entre la troïka de l'UE et Cuba. Cette réunion est la première étape du dialogue politique que le Conseil de l'UE a décidé de renouer avec Cuba, dans les conclusions qu'il a adoptées en juin 2008.

- Le 19 juin 2008, après cinq années d'échanges plutôt tièdes entre La Havane et l'Europe, l'UE a décidé de procéder à la levée définitive de ses sanctions diplomatiques (purement symboliques) contre le régime cubain. De cette façon, l'UE a voulu encourager le nouveau Président Raúl Castro Ruz, au pouvoir depuis février 2008, à faire des progrès vers la démocratie.

Imposées par l'UE le 5 juin 2003 après l'emprisonnement à Cuba de 75 dissidents et l'exécution de trois jeunes Cubains tentant de fuir aux États-Unis, ces mesures comprenaient la restriction de visites gouvernementales de haut niveau, ainsi que l'invitation de dissidents anticastristes par les ambassades européennes de la Havane lors de dates significatives telles que les fêtes nationales («cocktail diplomacy»). Ces sanctions avaient déjà été suspendues dans les faits en 2005 après la libération de quelques prisonniers politiques.

3. L'ONU

Le mercredi 29 octobre 2008 (*c'est-à-dire à six jours de la présidentielle américaine*), l'Assemblée générale des Nations unies a adopté pour la 17^e année consécutive une résolution appelant les États-Unis à lever leur embargo économique imposé à Cuba depuis 46 ans. La résolution intitulée "La nécessité de lever le blocus économique, commercial et financier imposé à Cuba par les États-Unis d'Amérique" a été adoptée par 185 voix et deux abstentions (Micronésie et îles Marshall). Seuls trois pays ont voté contre (États-Unis, Israël et Palau).

Les résolutions de l'Assemblée générale n'ont pas d'effet contraignant mais reflètent l'opinion internationale. L'embargo américain contre Cuba est condamné par une majorité de pays toujours plus large: lors de sa première introduction en 1992, cette résolution n'avait recueilli que 59 voix. Elle en avait obtenu 179 en 2004 et 183 en 2006.

4. Élections présidentielles américaines

La mission s'est déroulée à la veille des élections présidentielles américaines.

Pour la première fois depuis cinquante ans, Cuba s'est passionné pour une élection présidentielle de l'autre côté du détroit de Floride.

La Floride, le plus grand des «swing states» (États charnières) avec ses 27 grands électeurs, est l'État où réside la majorité des immigrés originaires de Cuba.

Le candidat démocrate à la Maison Blanche, Barack Obama, a remporté une victoire emblématique en Floride avec 51% des voix. La Floride avait voté républicain lors de huit des dix dernières élections présidentielles, l'exception étant l'élection de Jimmy Carter en 1976, et la réélection de Bill Clinton en 1996.

Lors de sa campagne électorale, dans un discours devant les membres de l'influente Fondation nationale cubaine américaine réunis à Miami, M. Obama a déclaré qu'il privilégiera la diplomatie directe avec Cuba et l'Amérique latine. Comme le réclament beaucoup d'exilés cubains, il a pris position pour la levée des restrictions imposées par le président George Bush sur les voyages dans l'île et les transferts de fonds familiaux.

RAPPORT

Samedi 25/Dimanche 26 octobre 2008

La délégation parlementaire s'est rendue à la ville de Santa Clara, la capitale de la Province de Villa Clara, où elle a été accueillie par M. Reday René Armas Alvarez, Directeur des Relations internationales de l'Assemblée provinciale du pouvoir populaire. La ville de Santa Clara est un haut lieu de l'histoire révolutionnaire cubain... En effet, à Santa Clara plus qu'ailleurs, on marche dans les pas de Che Guevara. C'est ici qu'en 1958, le "commandante" remporta une victoire déterminante en attaquant un train militaire qui devait ravitailler les troupes de Santiago de Cuba. Les wagons sont toujours sur le bord de la voie, transformés en musée à la gloire de la révolution. La délégation a visité le mémorial et le musée dédié au Che, le mausolée des Martyrs de la Révolution et le monument au Train blindé.



La délégation a également visité un jardin potager communautaire, le «*Patio integral Cinco palmas, Centro de excellencia*», un projet qui s'inscrit dans la politique de l'agriculture urbaine. L'agriculture est une priorité pour le Président Raúl Castro. Pour l'instant, Cuba se voit obligé d'importer plus de 80% des aliments.



Ensuite, la délégation a visité un projet de construction de logements sociaux (cofinancé à 80% par le gouvernement belge via des syndicats).



Le dimanche, la délégation s'est rendue à la Playa Girón («Baie des cochons»), où a eu lieu, le 17 avril 1961, le débarquement d'exilés cubains, entraînés aux États-Unis par la CIA, pour renverser le régime nouvellement établi de Fidel Castro.

Lundi 27 octobre 2008

La délégation parlementaire a eu un entretien avec le député Ramón Pez Ferro, Président de la commission des Relations internationales de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de la République de Cuba.

M. Ramón Pez Ferro a souligné le fait que la délégation venait à un moment opportun avec la reprise de la coopération entre Cuba et l'UE, mais que, en même temps, elle venait à un moment très difficile après le passage désastreux des ouragans Gustav et Ike.



Après, la délégation a rencontré la députée Georgina Bonilla Pimentel, Présidente du Groupe parlementaire d'amitié Cuba-Belgique de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, qui a entre autres parlé de la résolution de l'ONU contre le blocus des États-Unis à Cuba et de l'ALBA, une union de coopération alternative politique, sociale et économique contre le projet des États-Unis de libre-échange régional ZLEA.

Mme Sfia Bouarfa, Présidente de la Section Belgique-Cuba du Groupe belge de l'Union interparlementaire, a pour sa part souligné les excellentes relations qui existent entre les deux pays, et plus particulièrement entre les parlements respectifs. Elle a également invité les parlementaires cubains à se rendre en Belgique l'année prochaine.

La visite de l'École latino-américaine de Médecine (ELAM) a dû être annulée en raison des mauvaises conditions météorologiques (fortes pluies diluviennes).

À l'Institut cubain d'Amitié avec les Peuples (ICAP), la délégation a eu un entretien avec M. Elio Gámez Neyra, Vice-Président, qui a donné quelques explications sur le rôle et l'importance de l'Institut. Créé en 1960, après la révolution, l'ICAP entretient aujourd'hui des relations avec presque 2000 associations d'amitié et de solidarité avec Cuba dans plus de 140 pays. Parmi ces organisations grand nombre d'associations progressistes et gauches, ainsi que beaucoup d'ONG.



Mardi 28 octobre 2008

La délégation parlementaire a eu une rencontre avec quelques membres du Conseil populaire du quartier Cubanacán de La Havane. Cuba se nomme une «démocratie de base»: des élections ont lieu à tous les échelons (local, communal, provincial, national) et un fort degré de participation de la population y est encouragé. Le Conseil populaire est l'organe politique le plus près de la base, le plus près de la population. Son rôle consiste à aider le travail de la communauté, par exemple pour le logement, la distribution de l'alimentation,...

Dans le quartier Cubanacán, la délégation a également visité l'école primaire «Hô-Chi-Minh», qui, comme son nom l'indique, fait partie de l'Association Cuba-Vietnam. Créée en 1960, l'école accueille quelque 450 élèves (de 5 à 11 ans) pour 36 professeurs.

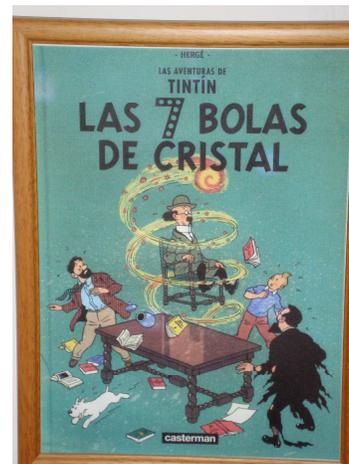


Ensuite, la délégation était invitée à un déjeuner dans la Résidence de Belgique. L'Ambassadeur, Mme Claudia de Maesschalck, avait également convié quelques personnes de la «communauté belge à La Havane», tels que le consul, le représentant de l'UE, le représentant d'Oxfam Solidarité, les représentants d'Inbev et de BDC International.

L'après-midi, la délégation s'est rendue au Comité central du Parti communiste de Cuba (PCC), où elle fut accueillie par M. Oscar Martínez, Vice-Chef du Département des Relations internationales.

Mercredi 29 octobre 2008

Le matin, la délégation a pu se promener dans la Habana Vieja, le centre historique (ou quartier colonial espagnol), quartier classé au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. La Belgique et ses Régions sont associées à plusieurs projets de restaurations et rénovations. Ainsi, sur la prestigieuse Plaza Vieja se trouve le Palais San Esteban de Cañongo, un ancien palais du début du XVIII^e siècle, magnifiquement restauré. Il y a une douzaine d'appartements et, au rez-de-chaussée, se trouve la «Casa de Valonia» (la Vitrine de la Wallonie), inaugurée le 15 février 2006. Elle donne un aperçu des produits et du savoir-faire wallons, et ouvre également ses portes à des activités telles que des classes d'éveil pour les enfants cubains. Il y a aussi une bibliothèque spécialisée en bandes dessinées.



À midi, la délégation était invitée à un déjeuner offert par S.E. Monsieur Ricardo Alarcón de Quesada, Président de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire de Cuba.

M. Ricardo Alarcón, 70 ans, occupe la présidence de l'Assemblée nationale depuis 1993. Il a été directeur du département Amérique au Ministère des Affaires étrangères en 1962. Mais c'est surtout grâce à son séjour à New York en tant qu'ambassadeur permanent auprès des Nations unies, de 1966 à 1978, qu'il est devenu l'un des meilleurs spécialistes cubains des États-Unis. Il a également été ministre des Affaires étrangères en 1992. Pas étonnant, alors, que le principal sujet de conversation était... les élections présidentielles américaines !



Ensuite, la délégation parlementaire s'est rendue au Centre Martin Luther King où elle a rencontré le Révérend Raúl Suarez, pasteur de l'église Baptiste à La Havane, député et directeur du Centre. Inauguré le 25 avril 1987, le Centre mémorial Martin Luther King a été créé à La Havane pour rendre hommage à cet inlassable pasteur qui a lutté pour les droits civils aux États-Unis. Il s'agit d'une organisation macro-œcuménique inspirée du christianisme et dont le travail est régi par un projet général de formation et de communication qui encourage la solidarité. Ce projet vise à l'éducation populaire et à l'appui aux activités dans la localité.

Le soir, la délégation a assisté à une représentation du ballet «La Belle au bois dormant», un des moments forts du XXI^e Festival International de Ballet de La Havane. La représentation fut rehaussée par la présence du Président Raúl Castro, et la célèbre ancienne ballerine, Mme Alicia Alonso, chorégraphe de la pièce.



Jeudi 30 octobre 2008

Le matin, la délégation a eu une rencontre à la Centrale des Travailleurs de Cuba (CTC) avec M. Raymundo Navarro Fernández, Député et Professeur assistant, et M. Manuel Montero Bistilleiro du Département des Relations internationales.

La CTC est le plus grand syndicat cubain: ses 18 unions nationales défendent les intérêts de 3 millions de travailleurs affiliés.

S'étonnant de l'existence de syndicats dans un pays comme Cuba, où règne l'égalitarisme, Mme S. Bouarfa a voulu en savoir plus sur le rôle et les revendications des syndicats. Comme exemple concret du travail de la CTC, M. R. Navarro a cité le projet de la nouvelle loi sur la sécurité sociale, qui devrait passer devant l'Assemblée nationale en décembre. Cette nouvelle loi vise entre autres au report graduel de cinq ans de l'âge de la retraite (65 ans pour les hommes et 60 ans pour les femmes), en raison du vieillissement de la population.

Ensuite, la délégation a eu un entretien avec les députées Arelys Santana et Elena Ruíz à la Fédération des Femmes cubaines (FMC).

La FMC travaille pour l'intégration pleine de la femme dans les domaines économique, politique, social et culturel du pays ; elle a maintenu un travail soutenu pour l'élimination des barrières et des stéréotypes existants au niveau de la société et à l'intérieur des familles. La FMC, une ONG avec statut consultatif, compte plus de 3.800.000 femmes affiliées, réparties dans 76 000 organisations de base, dans tout le pays. Le Parlement cubain, l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, est composé de 43% de femmes, sans avoir eu recours au système de quotas.

Ensuite, la délégation a eu une rencontre avec des membres des familles des «Cinq héros cubains» (= les cinq prisonniers politiques cubains)¹.

Accusés d'avoir commis 26 délits au regard des lois fédérales américaines, cinq Cubains,

¹ - Voir aussi le rapport de la rencontre au Sénat le 15.10.2008 avec les épouses de deux des "cinq".

- Voir également la question écrite n°57 de Mme K. Partyka du 29.04.2008 au ministre des Affaires étrangères, Questions et réponses écrites n° 52-024 du 30 juin 2008, p. 5564.

Antonio Guerrero, Fernando González, Gerardo Hernández, Ramon Labañino et René González, ont été arrêtés à Miami (Floride) le 12 septembre 1998. Les «Cinq» étaient arrivés aux États-Unis en provenance de La Havane, avec pour mission d'infiltrer les organisations armées issues de la communauté cubaine exilée et de découvrir leur éventuelles activités terroristes contre Cuba. Depuis 1959, le terrorisme contre le peuple cubain a fait 3.478 morts et a rendu infirmes 2.099 personnes. En 2001, ils ont été condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement qu'ils accomplissent dans cinq différentes prisons de haute sécurité aux quatre coins des États-Unis.



Le soir, la délégation avait organisé un dîner en l'honneur de Mme Aleida Guevara, la fille du légendaire «Che».



Vendredi 31 octobre 2008

La délégation a eu un entretien au Ministère pour l'Investissement étranger et la coopération économique (MINVEC) avec M. José Rosado Amador, Directeur du Département Europe. Il a entre autres parlé de la reprise de la coopération avec l'UE qui comporte une aide d'urgence d'un montant de 2 millions d'euros pour 2008, et, à partir de 2009, une deuxième enveloppe de 25 millions à 30 millions d'euros, pour aider Cuba à se redresser des ouragans Gustav et Ike. Il a également souligné l'importance de l'aide bilatérale, ainsi que de l'aide décentralisée. En ce qui concerne la Belgique, par exemple, les trois Régions sont présentes à Cuba et y développent une coopération active ayant une grande visibilité.



Enfin, pour conclure la mission, la délégation a rencontré M. Dagoberto Rodríguez, Vice-ministre des Relations extérieures, qui s'est également félicité du renouement du dialogue politique entre l'UE et Cuba et de la reprise de la coopération après un gel de cinq ans.